Bilger : “pourquoi ‘Soumission’ de Houellebecq devient de plus en plus plausible”

03/09/2016 à 19h56

L’actualité navigue entre islamisme meurtrier et islam provocateur, remarque Philippe Bilger. Le magistrat honoraire fait le constat d’une islamisation rampante du pays qui aboutit à une “identité angoissée”.

> *Nous avons l’identité angoissée. Parce que nous avons peur du terrorisme et de l’islam meurtrier et que nous sommes inquiets face à l’islam apparemment innocent et tranquille.*

> *Soumission de Michel Houellebecq devient de plus en plus plausible.*

[…]

L’islamisme meurtrier, l’islam provocateur et l’islamisation imposent une approche très différente.

Le premier, quelles que soient les divergences sur l’adaptation ou non de l’état de droit, sur le sort à réserver aux fichés S, sur les sanctions à infliger à ceux qui veulent partir pour le djihad ou en reviennent et sur les modalités et l’exécution des peines pour les terroristes, suscite tout de même une adhésion quasi générale en ce qui concerne l’impitoyable répression qui doit lui être appliquée quand la Justice a encore des vivants à se mettre sous la sévérité.

Le deuxième a trait à ces incidents qui se multiplient et qui opposent des musulmans donneurs de leçons, parfois sur le mode de l’injonction ou de la violence, à des Français attachés à

leur liberté. Cela s'est passé en Corse ou ailleurs. Même quand la responsabilité incombe, pour le rejet, le refus ou la discrimination, à celui qui en est l'auteur, comme pour le restaurateur qui s'est d'ailleurs excusé, on sent de l'autre côté une volonté de pousser le malentendu jusqu'à ses extrêmes limites en constituant le musulman comme un martyr.
«La discrétion» souhaitée par Jean-Pierre Chevénement est au contraire délibérément, avec une concordance qui ne laisse pas d'intriguer, mise au ban publiquement au profit d'une affirmation inutilement ostensible de l'islam et de certains de ses préceptes en rupture avec notre humus.
On sent une volonté de pousser le malentendu jusqu'à ses extrêmes limites en constituant le musulman comme un martyr. […]
Il est dramatique que face à ces perverses et subtiles avancées, notre appareil juridique administratif se satisfasse d'une lucidité étriquée sans mesurer le poids politique de ce qu'il est appelé à interdire ou valider.
Pour cet islam provocateur, le consensus a déjà volé en éclats puisque certains de nos concitoyens, pas les moindres ni les moins influents, nient la machine de guerre soyeuse qui se dissimule derrière ces coups de force qui révèlent un islam militant de moins en moins timide.
Impression diffuse, intuition majoritaire que quelque chose se déroule en France qui n'est pas loin d'une dépossession quantitative et qualitative, d'une islamisation progressive et rampante. […]

Le Figaro

Merci à **oxoxo**